Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 53 (1928)

Nachruf: Otto Billeter : 1851-1927
Autor: Fichter, Fr.

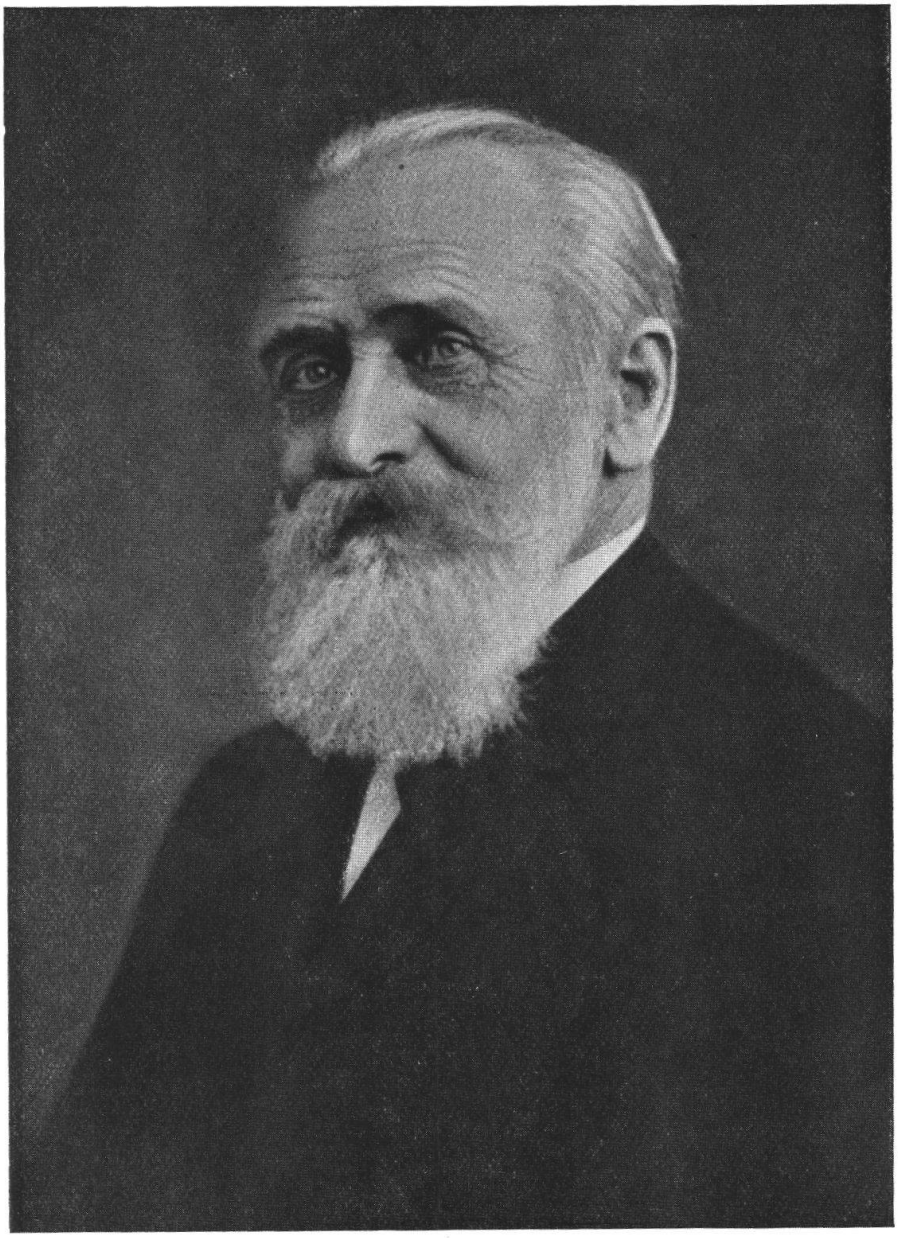
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



OTTO BILLETER

1851-1927

(AVEC PORTRAIT)

Bien que le professeur Otto Billeter fût, depuis deux ans, professeur honoraire de l'Université, on peut dire que la nouvelle de sa mort, survenue le 3 décembre 1927, à la suite d'une pneumonie presque foudroyante, provoqua dans notre ville et dans le monde chimique suisse une douloureuse émotion.

Son disciple, M. le professeur Henri Rivier, devenu son collègue et son ami, ayant publié, dans les *Helvetica Chemica Acta*, XI, 4, sur la vie et les œuvres d'Otto Billeter une notice complète, écrite du fond du cœur, nous ne saurions mieux faire que d'y renvoyer nos lecteurs désireux de voir revivre celui qu'ils ont eu si souvent l'occasion d'entendre et d'admirer durant les cinquante années de son activité dans notre société.

Nous sommes persuadés, toutefois, que plusieurs de nos sociétaires nous en voudraient s'ils ne trouvaient dans ce bulletin que la mention du décès de ce membre fidèle et dévoué, aussi extrayons-nous de la notice de M. Rivier l'essentiel de la partie biographique :

« Otto Billeter naquit à Feuerthalen, près Schaffhouse, le 16 novembre 1851. Il appartenait à une ancienne famille zuricoise originaire de Männedorf. Il était l'avant-dernier des huit enfants de Johann-Gaspard Billeter et de Marie Mezger, celle-ci fille du Ratsherr Bernard Mezger, personnalité très connue en son temps à Schaffhouse. Johann-Gaspard Billeter possédait une petite fabrique, où l'on distillait le bois pour fabriquer du charbon et du pyrolignite de fer qu'on vendait à Bâle, pour la charge de la soie. C'est cette industrie qui, dès son enfance, orienta Otto Billeter du côté de la chimie. En 1854, Johann-Gaspard Billeter se rendit avec sa famille en Autriche pour y fonder une nouvelle usine ; mais cet essai ne réussit pas et il rentra au pays en 1859. Le jeune Otto avait alors huit ans. Il fréquenta les écoles et le Gymnase littéraire de Schaffhouse ; il y puisa cette forte culture classique et cet amour des belles-lettres que l'on admirait chez lui. De 1868 à 1872, il fut élève de la section de chimie de l'Ecole polytechnique fédérale, où il eut pour maîtres J. Wislicenus et Emile Kopp ; il fit ensuite un stage dans la fabrique de matières colorantes K. Oehler, à Offenbach a. M., puis rentra à Zurich en qualité d'assistant de Wilhelm Weith à l'Université. Il y obtint en 1875 son doctorat. La même année, sur la recommandation de Victor Meyer, il était

appelé à succéder à Frédéric Sacc comme professeur de chimie à l'Académie et au Gymnase de Neuchâtel. Il devait y passer 52 ans, toute sa carrière de professeur et de savant. Deux ans après, le 13 avril 1877, il épousait Louise Weber, de Schaffhouse, avec laquelle il vécut dans la plus parfaite harmonie ; elle mourut en 1912. Il eut d'elle six enfants, tous en vie aujourd'hui.

» L'enseignement de la chimie se donnait alors à Neuchâtel dans les locaux installés en 1869 dans l'aile est du collège de la Promenade ; il y demeura jusqu'en 1896, année de l'inauguration du bâtiment universitaire actuel. Il n'y avait à l'Académie qu'un cours de chimie organique de deux heures, l'inorganique étant réservée au Gymnase, et quatre heures d'exercices pratiques. Le professeur avait la faculté d'accepter des élèves chimistes, mais seulement sous forme de cours libre ; cette partie capitale de l'activité normale d'un professeur n'était pas rétribuée.

» Dès le début, les élèves du jeune professeur furent conquis par son enseignement clair et enthousiaste, et Billeter prit rapidement une place en vue parmi ses collègues. De 1881 à 1882, il était déjà recteur de l'Académie ; il le fut de nouveau de 1889 à 1891 et de 1895 à 1897. Ses efforts s'appliquèrent aussitôt à faire prendre à la chimie, dans le programme des cours, une place en rapport avec son importance. Désireux de donner à ses élèves plus qu'on ne lui demandait, il institua des cours libres qui vinrent s'ajouter à son enseignement régulier. Lorsqu'un cours libre était rendu officiel, il s'empressait d'en annoncer un nouveau, et arriva ainsi peu à peu, quoique longtemps seul professeur de chimie, à imposer sa manière de voir. En 1894, ayant abandonné son enseignement au Gymnase, il commença un cours libre de chimie physique, branche qui devint plus tard l'objet d'une chaire spéciale. Il prit une grande part aux études qui aboutirent en 1909 à la transformation de l'Académie de Neuchâtel en Université, avec une organisation normale de l'enseignement de la chimie.

» L'activité d'Otto Billeter ne se bornait pas à ses fonctions de professeur. Dès son arrivée à Neuchâtel, il prit part à la vie publique. Il fut membre du Conseil général de la ville, de la Commission scolaire, de celle de l'Ecole d'horlogerie qu'il présida, de la Commission de l'Ecole de Commerce, où il enseigna quelque temps. Chimiste cantonal de 1883 à 1895, puis de nouveau quelque temps dix ans plus tard ; il fit partie comme tel de la Commission de salubrité et rendit de grands services pour l'examen des eaux d'alimentation de la ville. Il fit une étude approfondie des vins de Neuchâtel, de leur composition et de leurs maladies. Membre pendant toute sa carrière tant de la Société helvétique que de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, il participa à leur activité de façon continue. Vice-président du Comité annuel de la première en 1899, il présida celui de 1920 et assura l'organisation de la session de cette année-là à Neuchâtel. Malheureusement, il ne put la présider pour cause de maladie. Quant à la Société neuchâteloise, il fit longtemps partie de son Comité et en fut président de

1891 à 1892, de 1893 à 1895 et de 1899 à 1901. Il y fit de très nombreuses communications, en tenant continuellement les membres au courant des progrès rapides de sa science. Il fut également un des fondateurs, et même le principal, de la Société suisse de chimie.

» Le 12 juin 1925, l'Université de Neuchâtel et les anciens élèves d'Otto Billeter fêtèrent le cinquantenaire de son enseignement. Il abandonnait alors, après cent semestres, son activité de professeur ordinaire. Ce fut une cérémonie simple et émouvante, pour laquelle ses collègues des hautes écoles suisses s'étaient joints à ses amis neuchâtelois. De nombreux témoignages d'estime et d'affection lui furent apportés en ce jour ; il fut nommé professeur honoraire à l'Université, membre honoraire de la Société suisse de chimie et président honoraire de notre Société des sciences naturelles... qui reconnaissait ainsi avec raison les éminents services que le jubilaire avait rendus. »

(*Helvet. Chemica Acta,* vol. IX, fasc. IV, 1928.) X.

Le portrait ci-joint a été obligeamment communiqué par M. Fr. Fichter, rédacteur des *Helvetica Chemica Acta,* où il a paru en premier lieu.